

# Le Nouvelliste

**CINÉMA**  
«Thor» débarque sur les écrans romands

PAGE 15

MERCREDI 27 AVRIL 2011 ■ www.lenouvelliste.ch ■ N° 97 ■ CHF 2.50/€ 1.60



[UNIVERSAL]

jpr - gb

## Le Valais se prépare à accueillir la Silicon Valley de la santé

**CAMPUS UNIVERSITAIRE** Plus de 1000 étudiants et chercheurs pourraient se retrouver dans un campus, près de l'hôpital de Sion.

**HES À DÉPLACER** A l'étroit au nord de la capitale, la HES-SO pourrait déménager dans le secteur de l'hôpital et de la Suva.

**SOUTIEN PRIVÉ** Le projet est lancé par l'Etat, la ville de Sion et par Debiopharm, une société prête à créer un centre de recherche. **PAGES 2-3**

## Une centaine d'hectares de forêt détruits aux portes de Viège



ANDRÉE-NOËLLE POT

**INCENDIE** Trois cents pompiers et neuf hélicoptères – dont ceux de l'armée – ont lutté hier jusqu'à la nuit pour maîtriser un très gros feu de forêt d'origine accidentelle, à l'est de la localité. Sécheresse et vent leur ont compliqué la tâche. **PAGE 12**



**SION - BIENNE**  
Les souvenirs de Monterrubio avant la demi  
**PAGE 25**

**RACE D'HÉRENS**  
Evolène promet aux reines la vie de château  
**PAGE 11**

**ORSIÈRES**  
Cure de jouvence énergétique pour 45 millions  
**PAGE 10**

### MÉTÉO DU JOUR

en plaine	à 1500m
7° 21°	3° 10°



PUBLICITÉ

# ALIGRO

SION-LES RONQUOZ sortie autoroute Sion-Ouest

## SUPER GRILL!

promotion valable du 25 au 30 avril 2011



\* Avec la carte Gourmands gratuite: plus de 1000 promotions, dès 100.- d'achats, sans minimum d'achats du lundi au jeudi.

Brochettes Chipolardées, 4 x 4 pièces	Merguez crues Vulliamy	Schueblig Gallus
<b>16.90</b> KG -31%	<b>9.20</b> 12 X 60 G -40%	<b>13.30</b> 10 X 140 G -16.70

Toutes nos actions sur [www.aligro.ch](http://www.aligro.ch)

## 2 GRAND ANGLE

**INNOVATION** Le canton, la ville de Sion et le groupe Debiopharm veulent rassembler sur

# Un campus universitaire

GILLES BERREAU

Le canton du Valais, la ville de Sion et Debiopharm Group s'associent pour créer un vaste campus universitaire. Celui-ci doit se développer dans un secteur compris entre l'hôpital de Sion et le cours Roger Bonvin pour y rassembler les domaines santé (soins infirmiers, physiothérapie) et les sciences de l'ingénieur (systèmes industriels et technologies du vivant) de la HES-SO Valais. Les premiers locaux devraient être disponibles en 2015. Ce sera un lieu où étu-

dians, professeurs, chercheurs et entrepreneurs pourraient se côtoyer, échanger, capter et exploiter les derniers résultats de la recherche.

La Haute Ecole spécialisée de Suisse occidentale devra donc déménager pour rejoindre ce campus dans la plaine, du côté de l'hôpital de Sion. Ce projet de campus veut créer un lieu qui réunisse la formation, la recherche institutionnelle (HES), clinique (institutions sanitaires et socio-sanitaires) et industrielle (entreprises).

## Mille personnes

Plus de mille étudiants et chercheurs pourraient animer ce campus et y travailler. Jean-Claude Villettaz, conseiller «Recherche & Innovation» à l'Etat du Valais, estime qu'une cinquantaine de chercheurs supplémentaires sont espérés, ainsi que 100 étudiants de plus que les 650 actuels. Des bureaux d'ingénieurs, d'architecture et d'urbanisme planchent sur le projet qui sera financé par le groupe Debiopharm, la Confédération (subventionnement des bâtiments de la nouvelle HES-SO), le canton et la ville de Sion (mise à disposition des terrains).

A terme, ce campus devrait héberger d'autres acteurs de la recherche, ainsi que des laboratoires de l'Administration cantonale (le laboratoire cantonal, le Service de protection de l'environnement et le service de l'énergie et des forces hydraulique, qui utilisent les mêmes techniques). Cela leur permettra de collaborer, mais aussi de créer une masse critique pour les achats et l'utilisation des équipements.

En outre, le campus entend faciliter l'implantation en Valais d'entreprises actives dans les do-



Le HES-SO dédiée aux sciences du vivant quittera le goulet de la Sionne, au nord de la ville, pour rallier le campus de Champsec. [ANDRÉE-NOËLLE POT]

maines concernés. On parle de partenaires possibles dans les secteurs de l'énergie et les sciences de la vie.

## Nombreux avantages

Par ailleurs responsable de l'Institut des technologies du vivant à la HES-SO, Jean-Claude Villettaz travaille dans les domaines de la qualité des aliments, de la chimie des biomolécules, et du développement de procédés biotechnologiques. Parmi ses clients, des PME et multinationales de l'agroalimentaire, de l'industrie pharmaceutique, de la cosmétique et de la biotechnologie.

Autant dire qu'il voit tous les avantages d'un tel campus. «Un point essentiel pour la HES-SO, est de profiter de la construction d'un nouveau campus pour intensifier très fortement les collaborations avec le pôle santé de Sion» (hôpital – clinique romande de réadaptation SUVA – Institut central des hôpitaux valaisans – Institut de recherche en ophtalmologie et Valais de Cœur).

La maison de l'Innovation qui jouxtera la HES-SO offrira des espaces star-tup pour les étudiants issus de l'école ou d'autres personnes. Des vitrines pour des entreprises désirant

délocaliser leurs chercheurs sont aussi prévues. «Ce campus va fonctionner comme une pompe d'aspiration et permettre aux gens désirant se lancer dans une carrière d'entrepreneur d'avoir les moyens pour le faire. Actuellement, nous n'avons pas ce genre de choses en ville de Sion, abstraction faite de l'Espace Création lancé il y a quelques mois», note Jean-Claude Villettaz.

## Une véritable dynamique

Ce lieu serait structuré et organisé de façon à constituer un cadre stimulant la réflexion, la créativité et l'innovation. Le par-

tenariat privé-public devrait éviter que l'on se trouve face à une machinerie lourde et inefficace. Au contraire. Ce campus ne permettra pas seulement de trouver des solutions à des problèmes connus, mais d'imaginer de nouvelles applications auxquelles on n'aurait pas pensé sans cette synergie entre chercheurs et industriels.

Ainsi, on pourra par exemple mélanger des équipes de diverses entités pour un projet précis. «Avec la capacité de générer un business assez rapidement, dès qu'un industriel est partie prenante», note Jean-Claude Villettaz. ●

**MARCEL MAURER** Le président de la capitale croit au développement du site de l'hôpital, même si tout n'est pas réglé.

## «La HES n'a pas d'avenir au nord de Sion»



**Pourquoi vouloir déplacer la HES-SO, l'ancienne Ecole d'ingénieurs, dans la région de l'hôpital de Sion?**

A la HES-SO se trouvent les pôles santé et technologies du vivant. L'idée est de les ramener le plus près possible de ce qui existe déjà dans ce domaine à Sion, soit à proximité du site

qui comprend déjà l'hôpital, l'Institut central, la SUVA, l'IRO et Valais de Cœur. Il y a des synergies à développer entre ces différentes entités. On imagine que certains équipements pourront servir à plusieurs intervenants. Des technologies développées à l'école pourront être utilisées par les autres partenaires. D'autre part, le site actuel au nord de la ville n'offre pas un potentiel de développement. La HES-SO n'y a plus d'avenir. Il y a quelques années déjà, Debiopharm s'était intéressé à collaborer avec la HES-SO, mais nous n'avions pas d'espaces disponibles. Dans le secteur de l'hôpital, ce sera possible.

**Que deviendra le nord de la ville?**

Cette partie devrait

plutôt servir à développer un habitat de qualité.

**La région de l'hôpital serait donc dédiée avant tout au domaine de la santé?**

Pas uniquement. Nous avons aussi envie d'avoir une Maison de la création. Elle existe déjà avec l'Espace Création que nous venons d'inaugurer à la rue de l'Industrie, mais elle pourrait facilement déménager. Nous avons aussi des idées dans le domaine de l'énergie.

**Pourquoi l'énergie?**

Le secteur de l'énergie a un fort potentiel de développement en Valais. Sur Sion, nous avons la présence d'Alpiq, de l'ESR, des FMV et d'Hydro Exploitation. Cette dernière a déjà installé son secteur de recherche à l'Espace

Création. Dans le cadre du projet de développement The Ark lancé par l'Etat du Valais, il y a un projet lié à l'énergie auquel Sion est intégré.

Le campus permettra d'aider ce pôle à se développer.

**Quand on dit campus, on pense d'abord à un lieu où logent les étudiants.**

On s'est aperçu que les étudiants, les médecins stagiaires, voire certaines infirmières avaient les mêmes besoins en matière de logement pour un temps déterminé.

Le campus pourrait répondre à l'ensemble de ces attentes.

**On évoque le transfert de la HES, le campus pour étudiants, la Maison de la création, le pôle énergie, etc. Com-**

**ment va-t-on pouvoir financer tout cela?**

Ce projet n'est pas un projet clés en mains. Il se fera par étapes, ce qui rend son financement possible. Debiopharm apportera sa contribution financière. Nous recherchons d'autres partenaires en Valais, mais aussi à l'extérieur. Nous regardons, par exemple, du côté de l'EPFL. Au niveau des terrains, entre les propriétés de la Bourgeoisie et de la ville de Sion, de la fondation Ferme-Asile et de l'Etat du Valais, il sera possible de beaucoup entreprendre sur le domaine public.

**A-t-on une idée des coûts de réalisation de l'ensemble?**

Non, le travail d'évaluation est en cours. ●

PROPOS RECUEILLIS PAR JEAN-YVES GABBUD

un site mille étudiants et chercheurs de la santé et des sciences de la vie et de l'énergie.

# pour le Valais



**IUKB**  
Institut universitaire  
Kurt Bösch

**Valais de Cœur**  
de Sion

**IRO**  
Institut de recherche  
en ophtalmologie

**Hôpital**  
de Sion

**SUVA**  
Clinique romande  
de réadaptation

**ICHV**  
Institut central  
des hôpitaux  
valaisans

**TOURBILLON**

**VISSIGEN**

**LE RHÔNE**

**Périmètre susceptible d'accueillir le futur campus universitaire**



**COMMENTAIRE**  
JEAN-YVES GABBUD  
RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT

## Un projet ambitieux et... logique

Cela fait plusieurs années que le Valais tente de regrouper certaines activités économiques autour de centres de compétence forts. C'est le projet que l'Etat a baptisé The Ark. Certaines parties de ce programme peinent à démarrer. C'est le cas, en ce qui concerne Sion, du projet de PhytoArk. Cette difficulté n'est pas étonnante. Tout simplement parce que le lien entre Sion et les plantes médicinales est ténu, pour ne pas dire quasi inexistant. Dès lors, il semble logique de développer cette idée ailleurs, en l'occurrence sur Conthey où une structure dans ce créneau existe déjà. Par contre, les liens entre Sion et le domaine de la santé sont bien existants et même déjà multiples. Demain l'hôpital de Sion poursuivra certainement sur la lancée et deviendra celui qui aura en charge les traitements les plus pointus dans le canton. Tout autour de l'hôpital, de nombreuses institutions actives dans le domaine de la santé sont déjà en place. La SUVA s'est installée, notamment grâce à l'administration de Gilbert Debons, parce qu'il y avait un hôpital à proximité. Puis l'Institut de recherche en ophtalmologie a été attiré par la présence de l'hôpital et... de la SUVA. Idem pour le foyer de Valais de Cœur. Maintenant, la HES-SO est happée par un secteur en plein développement et attire derrière elle l'entreprise privée Debiopharm. A terme, on peut rêver que l'Institut universitaire Kurt Bösch, qui se trouve à une faible distance de la Suva, décolle enfin en se lançant lui aussi dans un projet proche du domaine de la santé. Tout cela semble tellement logique qu'on ose rêver à un grand succès. ◉

### L'AVIS DE



**ROLLAND-YVES MAUVERNAY**  
PRÉSIDENT  
ET FONDATEUR  
DE DEBIOPHARM

### «La HES est un partenaire important»

«Nous sommes extrêmement heureux que ce projet qui nous tient tant à cœur démarre et nous remercions le Conseil d'Etat du canton du Valais et la commune de Sion pour leurs actions respectives qui illustrent parfaitement comment les secteurs public et privé peuvent coopérer de manière constructive. Le regroupement de tous les domaines convergents, en termes d'activité, sur un même site permettra de générer de nouvelles idées et d'aller encore plus loin, en mettant le patient au cœur des préoccupations de la recherche pharmaceutique. La HES-SO Valais est un moteur crucial pour le développement de Sion-Campus, ainsi qu'un partenaire important pour Debiopharm. Continuer cette collaboration au cœur d'un campus santé présente un grand intérêt pour nous.»

## Les « + » du campus

**Ambitieux**  
Il devrait devenir l'un des fers de lance du développement économique cantonal dans les secteurs des sciences de la vie, de la santé, de l'énergie et des cleantech.

**Visionnaire**  
On ne trouve nulle part ailleurs en Suisse un espace qui réunirait ingénieurs, chimistes, biotechnologues et professionnels de la santé et des soins.

**Rassembleur**  
Il regroupe sur un site les domaines santé et sciences de l'ingénieur, aujourd'hui dispersés dans le canton. Il rassemble les acteurs du monde de la recherche et de l'entreprise et s'appuie sur la stratégie cantonale The Ark.

# ALIGRO

SION-LES RONQUOZ sortie autoroute Sion-Ouest



**9.90**  
KG ~~17.90~~  
-44%\*

Filets de Carrelet frais de Hollande



**54.-**  
6 X 75 CL ~~66.-~~\*

Fendant de Sion Les Mazots AOC 2010

**17.90**  
KG ~~22.80~~\*

Filet de Porc frais du pays



**1.-**  
PIÈCE ~~1.40~~\*

Salade Batavia blonde du pays

PROMO VALABLE DU 25 AU 30 AVRIL

<b>Parisienne de Bœuf</b> fraîche du pays/U.E., morceau	kg <del>26.80</del>	<b>21.90</b> *
<b>Cou de Veau roulé</b> frais du pays, morceau	kg <del>24.40</del>	<b>18.90</b> *
<b>Cuisses de Poulet avec dos</b> fraîches du pays, env. 1.5 kg	kg <del>8.90</del>	<b>5.95</b> *
<b>Pizza Family Don Pedro</b> Hilcona	1 kg <del>12.80</del>	<b>8.90</b> *
<b>Raclette Montagne 1/2</b> env. 2.4 kg	kg <del>15.70</del>	<b>12.90</b> *
<b>Œufs importés au sol</b> 53 gr +	20 pièces <del>7.20</del>	<b>3.60</b> *
<b>Assortiment de pâtes</b> La Chinoise	7 x 500 g <del>16.80</del>	<b>12.90</b> *
<b>Evian</b> eau minérale naturelle	6 x 1.5 l <del>5.90</del>	<b>3.90</b> *
<b>Sagres</b> bière portugaise	24 x 25 cl <del>17.90</del>	<b>12.40</b> *
<b>Syrah du Valais</b> AOC 2009	6 x 70 cl <del>19.50</del>	<b>67.50</b> *
<b>Palmolive Vaisselle</b> citron	3 x 750 ml <del>11.60</del>	<b>6.90</b> *

\* Avec la carte Gourmands gratuite: plus de 1000 promotions, dès 100.- d'achats, sans minimum d'achats du lundi au jeudi.

Toutes nos actions sur [www.aligro.ch](http://www.aligro.ch)

**ÉCONOMIE** Le dernier atout en date de la capitale valaisanne dans le jeu du développement a désormais pignon sur rue.

# L'Espace Création hisse les couleurs

PIERRE MAYORA

Le Sion du XXI<sup>e</sup> siècle commence à l'Espace Création, situé entre le supermarché PAM et le cours de la Gare. En effet, les projets foisonnent pour mieux desservir les déplacements nord-sud dans la capitale. On parle de rues embellies aptes à attirer le piéton ou le cycliste et de passerelle sur les voies mais aussi de déplacement de la gare marchandises entre Sion et Martigny, de quoi libérer des surfaces à urbaniser.

En acquérant les anciens dépôts Valrhône et leur tour emblématique, la municipalité sédunoise a établi une tête de pont dans ce quartier au sud de la gare appelé à connaître un développement important et de nombreux changements d'affectation dans les années à venir.

Le bâtiment abrite depuis novembre 2010 l'Espace Création dévolu aux entreprises émergentes et à la recherche et au développement.

## Vision d'avenir

Hier, l'Espace Création se voyait couronné d'un emblème qui a pris place sur la tour et «*que l'on voit depuis Vissigen*» si l'on en croit Marcel Maurer président de la ville. Un magistrat qui ne cachait pas sa satisfaction voire son émotion de constater que ce temple de la valeur ajoutée prenait réellement son essor quelques mois seulement après sa naissance, non seulement à travers l'affichage de ses couleurs mais aussi par l'arrivée dans ses murs d'Hydro Exploitation. «*Ces mètres carrés que nous offrons aux jeunes diplômés de la haute école, mais aussi aux chercheurs montrent que nous menons une politique de soutien à l'économie locale en accord avec notre culture de l'accueil, une politique favorable à*



Désormais, la tour de l'ancien bâtiment Valrhône porte bien haut les couleurs de l'Espace Création, une structure mise en place par la ville de Sion pour soutenir l'innovation et la recherche. (ANDRÉE-NOËLLE POT)



«**L'Espace Création montre que nous menons une politique d'innovation.**»

MARCEL MAURER PRÉSIDENT DE SION

*l'innovation principal moteur de la croissance.*»

## Trois espaces

Pour passer de l'idée au produit, l'Espace Création propose une chaîne de valorisation à trois maillons. L'espace émergence permet de mettre un projet sur le papier. Puis,

l'espace développement héberge la société qui va concrétiser ce projet.

Enfin, l'espace networking complétera les deux premiers d'ici à septembre pour apprendre à «oser entreprendre», explique Benoît Dubuis, professeur à l'EPFL et membre de l'équipe à l'origine du projet.

Ces structures n'existeraient pas sans le soutien de plusieurs sponsors qui offrent services, vins, café ou argent à l'Espace Création, un appoint qui soulage les jeunes entreprises en formation et leur permet de travailler avec du matériel compétitif.

## Une importante arrivée

A la satisfaction de voir exposées bien haut les couleurs de l'Espace Création s'ajoutait hier celle de l'arrivée d'Hydro Exploitation dont le directeur Peter Klopfenstein et le responsable expertise et développement Eric Papilloud se félicitaient de cette collaboration qui «*va nous permettre de relever les défis qui ne vont pas*

*manquer à l'avenir puisque notre société se charge de la sécurité des barrages, des conduites forcées, des usines qui produisent ce courant électrique propre amené à prendre une importance grandissante dans l'économie suisse. Seule l'innovation nous permettra de donner les réponses adaptées.*

*Et, l'innovation c'est le domaine privilégié de l'Espace Création.*»

## INFO

Plus de renseignements sur:

[www.espacec.ch](http://www.espacec.ch)  
un site ouvert hier à l'occasion de la prise de drapeau.

## TROIS QUESTIONS À...



NICOLAS SERVAGEON  
COORDINATEUR  
DU PROJET  
ESPACE CRÉATION

«**L'arrivée d'Hydro Exploitation est primordiale**»

Nicolas Servageon, quelle est la situation actuelle de l'Espace Création?

Nous avons trois projets en cours et deux en évaluation dans le domaine émergence; deux en cours et deux en évaluation dans le secteur développement. Cela représente entre vingt et trente personnes qui travaillent chez nous. Le bâtiment dispose d'une capacité de 6000 à 7000 mètres carrés. Nous en avons rénové environ 1000. Il dépendra du politique, selon les demandes, de poursuivre l'expansion.

Que vous apporte l'arrivée d'Hydro Exploitation?

Une telle collaboration valide notre positionnement, prouve que nous avons un rôle à jouer dans l'évolution économique de la capitale. Hydro Exploitation nous a rejoints à sa demande. Et, ils n'ont pas amené leur comptabilité mais leur secteur développement, leur matière grise. Actuellement, leurs huit chercheurs occupent 150 mètres carrés. Mais, la société a des projets de croissance à terme.

Vous avez donc votre action plus sur le développement que sur l'émergence?

Notre but premier reste de privilégier l'émergence jusqu'à la création d'une nouvelle entreprise. Mais, l'arrivée d'Hydro Exploitation revêt une importance primordiale pour nous parce que nous cherchons à développer des compétences dans le domaine de l'énergie en collaboration avec la HES-SO. De plus, la société se trouve dans une phase de croissance. Il eût été dommage que son savoir-faire quitte le Valais à cause d'un manque de locaux. **PM**

PUBLICITÉ



Département de l'économie,  
de l'énergie et du territoire  
Service de l'agriculture

Departement für Volkswirtschaft,  
Energie und Raumentwicklung  
Dienststelle für Landwirtschaft

CANTON DU VALAIS  
KANTON WALLIS

1951 Châteauneuf/Sion - [www.vs.ch/agriculture](http://www.vs.ch/agriculture)  
Tél. 027 606 76 00 - Fax 027 606 76 04

Communiqué N° 7 du 19 avril 2011

## ARBORICULTURE

### POMMIERS: TRAITEMENT POSTFLORAL

Lorsque la floraison est complètement terminée, intervenir contre les pucerons, en particulier le cendré, ainsi que contre les chenilles de printemps. Evitez d'utiliser des RCI/ICI contre capua, si la taille des larves dans votre parcelle est très hétérogène (mélange de petites et grandes larves).

N'oubliez pas d'enlever les ruches et de faucher l'interligne avant l'application d'insecticides néfastes pour les abeilles (marqués en gris \*):

- **Pucerons du feuillage:** Alanto, Gazelle, Actara\*, Confidor\*, Teppeki, Movento Arbo, efficaces contre toutes les espèces de pucerons, ou des produits admis en bio Neem-Azal, Oikos (efficaces surtout contre le puceron cendré).
- **Cheimatobie et noctuelles:** Dimilin, Difuse, Nomolt, Match, Prodigy, Rimon\*.
- **Cheimatobie, noctuelles et capua:** Steward, Match, Prodigy, Rimon\* ou des produits admis en bio tels Audienz\*, Spintor\*, Parexan N.

### CARPOCAPSE DES POMMES ET DES POIRES

Les diffuseurs pour la lutte par confusion sont à placer avant le 25 avril, dans le tiers supérieur des arbres, sans oublier de renforcer les bordures de parcelles ou de secteurs.

### ARAIGNÉE ROUGE SUR POMMIER

Afin de pouvoir intervenir au bon moment, surveillez l'évolution des populations d'araignées rouges et de leurs prédateurs, en particulier dans les parcelles ayant présenté des dégâts la saison passée.

### CERISIERS ET PRUNIER: TRAITEMENT POSTFLORAL

Surveillez les populations de pucerons noirs et appliquez un aphicide (seul ou combiné avec un fongicide), dès 5% de pousses attaquées, voire moins sur des arbres jeunes ou peu vigoureux.  
Produits: Pirimor, Alanto, Gazelle, Movento Arbo, ou les produits bio Parexan N, NeemAzal (cerisier uniquement).

## CULTURES MARAÎCHÈRES

### MOUCHE DU CHOU

Avec les fortes chaleurs de ces derniers jours, les pontes ont augmenté. Elles sont en général très importantes jusqu'à début juin. Les cultures sensibles (système racinaire et collet encore peu développés) doivent être protégées par un traitement au pied. Les cultures encore sous agryl et celles dont la récolte est prévue vers la fin mai sont peu menacées. De juin à septembre, les pontes des générations suivantes, sont moins importantes.  
Produits: Birlane flüssig

### MOUCHE DE L'ASPERGE

Le vol a nettement augmenté ces derniers jours et va se poursuivre jusqu'à début juin. Dans les cultures où des dégâts ont été constatés l'année passée, il peut être néces-

saire de protéger les turions sur lesquels a lieu la ponte. Ainsi, les cultures sensibles sont celles de 2<sup>e</sup> année (= récolte partielle), puis dès la fin de récolte des cultures forcées sous tunnel et les plantations. Dès début juin, le vol étant terminé, les traitements sont inutiles.  
Produits: insecticide à base de Diazinon

## VITICULTURE

### ACARIOSE - ARAIGNÉES ROUGES

Certaines parcelles contrôlées récemment montrent des blocages de végétations dus à l'acariose. Dans ces situations, un traitement avec un acaricide se justifie (Kiron ou Envidor).

Il est également temps de contrôler les populations de typhlodromes et d'araignées rouges. Ce contrôle est plus facile lorsque les pousses sont courtes (3-4 feuilles étalées), les populations d'acariens étant concentrées sur une petite surface.

### MILDIU - OIDIUM

Mis à part les secteurs les plus tardifs du vignoble, les œufs d'hiver de mildiou sont arrivés à maturité. Cependant, les conditions d'infection n'ont pas été réunies à ce jour et ne le seront pas pour les jours à venir. Le premier traitement contre cette maladie devant s'effectuer environ une semaine après l'infection primaire, nous pouvons affirmer qu'il ne sera pas nécessaire de traiter contre le mildiou au moins avant début mai.

Par contre, un traitement contre l'oidium devra être effectué au stade 5-6 feuilles étalées (pousses de 20 cm environ) dans les parcelles fortement atteintes l'an dernier (p. ex avec du souffre mouillable).

La liste des fongicides homologués en viticulture est disponible sur notre site internet ou sur demande à l'Office de la viticulture.

Le site d'accès libre [www.agrometeo.ch](http://www.agrometeo.ch) vous renseigne sur

les risques d'infection des deux maladies. Afin de valider le modèle utilisé par agrométéo et, le cas échéant, de l'actualiser, nous vous serions reconnaissants de signaler immédiatement à l'Office de la viticulture toute observation de symptômes de l'une ou l'autre de ces maladies.

### SURFACES VITICOLES PRÉSENTANT UNE BIODIVERSITÉ NATURELLE

La Confédération accorde un soutien financier de 1000.-/ha aux surfaces viticoles de biodiversité naturelle d'une qualité biologique particulière. Ces surfaces peuvent également être déclarées comme surfaces de compensation écologique (SCE). Les exploitants qui désirent recevoir ces contributions doivent inscrire leurs parcelles auprès du préposé communal à la culture des champs jusqu'à mi-mai.

### PLANTATIONS

Alors que la période de plantations débute, il est utile de rappeler diverses règles à respecter:

- ne pas planter de matériel de soutien (amarres, piquets de tête...) à moins de 50 cm le long des routes, afin de pouvoir y aménager une bande herbeuse, exigée pour l'obtention des paiements directs;
- ne pas planter de ceps à moins de 3 mètres des eaux superficielles, étant donné l'interdiction générale d'y appliquer des pesticides et des engrais;
- toute acquisition de matériel végétal (barbues) doit être accompagnée d'un **passport phytosanitaire**, que l'exploitant doit conserver pendant dix ans au moins;
- annoncer d'ici au 30 juin toute plantation réalisée avec des plants de vigne importés (formulaire disponible sur [www.vs.ch/agriculture](http://www.vs.ch/agriculture) puis Offices / Viticulture / Formulaire ou auprès de l'Office de la Viticulture au 027 606 76 40).

SERVICE CANTONAL DE L'AGRICULTURE

**SION** L'Espace Création a été officiellement inauguré hier. Le lieu accueille déjà dix entreprises. Projets en cours.

# C'est la fête à l'innovation!

PASCAL FAUCHÈRE: TEXTES  
CHRISTIAN HOFMANN: PHOTOS

«Dans la vie, il n'y a pas de solution. Il y a des forces en marche. Il faut les créer. Et les solutions suivent.» C'est en citant Saint-Exupéry que Benoît Dubuis, à l'origine du projet, a résumé l'esprit de l'Espace Création inauguré hier à Sion devant près de 200 invités du monde économique. Un espace pour une nouvelle dynamique dont le moteur est l'innovation. «Sa vocation est de mettre un lieu à la disposition des innovateurs souhaitant évaluer et concrétiser leurs idées dans le but de créer de la valeur économique et des emplois», a souligné le président de la Ville, Marcel Maurer. Autrement dit, un entrepreneur arrive avec une idée et l'association Inartis qui gère cet espace met à disposition des réseaux et de l'expérience.

## SUCCÈS FULGURANT

Il y a un an jour pour jour, le Conseil municipal soutenait unanimement ce projet mené tambour battant. En février, Hydro Exploitation installait son département Expertise et Développement dans ces nouveaux locaux, constituant un vrai déclic. Le 21 avril dernier, l'Espace Création hissait pavillon en présentant notamment deux entreprises en développement et deux projets émergents. Aujourd'hui, ce ne sont pas moins de sept entreprises et trois projets impliquant une trentaine de personnes qui ont pris leurs quartiers à la rue de l'Industrie. «Cette réalisation est le maillon manquant de la chaîne de valorisation entre les hautes écoles et l'industrie», a commenté Marcel Maurer. A tel point que les initiateurs du projet réfléchissent déjà aux possibilités d'agrandissement. Ces anciens bâtiments reviennent de loin. La Ville a songé un temps à leur destruction dans la perspective de l'aménagement des quartiers de la gare.

Durant la matinée, de nombreux intervenants ont pu don-



Le président de la Municipalité Marcel Maurer, le conseiller d'Etat Claude Roch et l'initiateur du projet Benoît Dubuis ont «ouvert la boîte» de l'Espace Création, un clin d'œil aux opportunités de créer sa propre entreprise... à la rue de l'Industrie.

ner leur vision du développement économique. Tous sont tombés d'accord pour affirmer que l'innovation reste le moteur essentiel au maintien du tissu industriel à son niveau d'excellence. Un axiome qui tombe à pic. Selon les résultats du classement sur la compétitivité internationale publiés cette semaine,

la Suisse conserve sa position de leader pour la troisième année consécutive. Mieux: avec la crise et les turbulences actuelles, c'est le bon moment pour entreprendre, estime Benoît Dubuis, également président de Bioalps. «De grandes opportunités s'offrent à ceux qui n'ont pas peur. Elles peuvent être transfor-

mées en produits grâce au savoir-faire et à l'enthousiasme.» Le message s'est bien sûr adressé en priorité aux jeunes entrepreneurs. «Les écoles doivent amener la jeunesse au dynamisme de la construction d'un Valais de grande qualité», a défendu le conseiller d'Etat Claude Roch. Dans cette perspective, l'idée du Campus

universitaire a été évoquée. Rappelons que ce projet veut rassembler sur un même site séduisant les domaines de la Santé et des Sciences de l'ingénieur de la HES-SO Valais grâce à une collaboration entre la Ville, le canton et le groupe Debiopharm. «L'Espace Création en est la première étape», a conclu Claude Roch. ●

## C'EST QUOI L'ESPACE CRÉATION?

L'Espace Création travaille sur toutes les étapes de la chaîne de valorisation. Son secteur «Emergence» travaille à la structuration d'idées et son secteur «Développement» héberge des sociétés en phase de croissance. En fonction des compétences nécessaires à l'avancement du projet, l'Espace Création met à disposition des «entrepreneurs en résidence» qui résolvent des difficultés ou les problèmes qui peuvent se présenter. L'interface va également accueillir des projets d'étudiants de la HES-SO Valais (Business Experience). Elle a ainsi lancé son Espace Oser entreprendre pendant que la cérémonie d'inauguration a pris place dans le nouvel Espace Networking de réseautage. ●

## LANCEMENT DES TROPHÉES DE L'ÉNERGIE

A l'occasion de l'inauguration de l'Espace Création, les acteurs industriels et du monde de l'innovation se sont unis pour lancer les premiers Trophées de l'énergie. Le président du comité de sélection, Eric Papilloud, également membre de la direction d'Hydro Exploitation, a rappelé que le Valais devait se profiler, par l'innovation, comme un acteur majeur du domaine de l'énergie de demain. L'objectif de ce nouveau concours est de favoriser la visibilité et la reconnaissance de projets novateurs dans ce secteur. Dès la fin septembre les porteurs de projet pourront déposer un dossier de candidature. Les premiers prix seront distribués dans une année. Infos sur: [www.espacec.ch](http://www.espacec.ch) ●

## L'ESPRIT D'ENTREPRENDRE CHEZ LES JEUNES



Lors de l'inauguration d'hier, de jeunes entrepreneurs en activité à l'Espace Création ont eu la possibilité de prendre la parole pour présenter leur projet. C'est le cas de la société Physeos, spécialisée dans la physique des bâtiments, ou de Sylvain Bolay (photo), issu de l'Institut de recherche en ophtalmologie, dont le projet consiste en l'élaboration d'un système de contrôle à distance d'équipements électriques et la réalisation d'un système d'identification. Il a rejoint l'Espace Emergence début août. ●

## CONFÉRENCE

### Un Jean-Claude Biver quasi messianique

«Le Valais est extraordinairement courageux et patient.» Jean-Claude Biver (photo de droite) était invité à traiter du thème de l'innovation lors de l'inauguration de l'Espace Création hier à Sion. Le patron d'Hublot a salué l'état d'esprit entrepreneurial des Valaisans. «Il faut être visionnaire pour avoir un aéroport et des projets pour lui. Combien de cantons en ont-ils?» Dans un registre un peu différent, l'homme a évoqué la formation et la santé comme secteurs primordiaux pour une nation florissante. Il a notamment disserté de la responsabilité morale des entrepreneurs. Dans un discours aux accents quasi messianiques, Jean-Claude Biver a dénoncé le manque d'amour qui s'exprime, en économie, au travers de l'éthique. «L'entrepreneur doit partager et enrichir les autres, il doit les respecter mais aussi savoir pardonner les erreurs. Car elles mènent au succès. C'est ainsi que nous serons les entrepreneurs de notre civilisation, de notre nation.» ●



## ILS L'ONT DIT...



**BENOÎT DUBUIS**  
PRÉSIDENT DE BIOALPS  
ET MEMBRE DU  
COMITÉ STRATÉGIQUE  
D'ESPACE CRÉATION

«Le savoir passe les frontières à la vitesse d'un clic de souris. L'important est de l'accrocher localement grâce à des conditions favorables.»



**STEFAN BUMANN**  
DIRECTEUR DE  
LA HES-SO - VALAIS

«La HES-SO Valais compte plus de 900 projets de recherches en cours dans le monde. Nous devons casser les frontières.»



**CHRISTIAN BITSCHNAU**  
MUNICIPAL EN CHARGE  
DE L'ÉCONOMIE LOCALE

«En Suisse, l'échec entrepreneurial est une honte. Il faut sortir de cette logique et foncer! Lorsque l'on a une opportunité, il faut essayer. L'Espace Création en est la preuve.»



**FRANÇOIS SEPPEY**  
CHEF DU SERVICE DU  
DÉVELOPPEMENT  
ÉCONOMIQUE

«En vingt ans, nous avons inversé le flux des cerveaux. Aujourd'hui, on vient en Valais pour se former. Le projet de Campus est donc fondamental pour la HES-SO Valais.»



**PETER KLOPFENSTEIN**  
CEO D'HYDRO  
EXPLOITATION

«Il est très stimulant d'évoluer dans un secteur pourtant traditionnel, l'hydroélectricité, où l'on doit faire travailler, avec les exigences du XXIe siècle, des outils de 1920.»



**PASCAL PERRUCHOUD**  
MEMBRE DE LA  
DIRECTION GÉNÉRALE  
DE LA BCVS

«Chaque ville dispose de son quartier vibrant de créativité. Londres a Soho, Paris Saint-Germain-des-Prés, New York Brooklyn et désormais Sion à l'Industrie...»

**SCIENCES** Une série BD à la Largo Winch, imaginée par Benoît Dubuis, va sortir de presse la semaine prochaine.

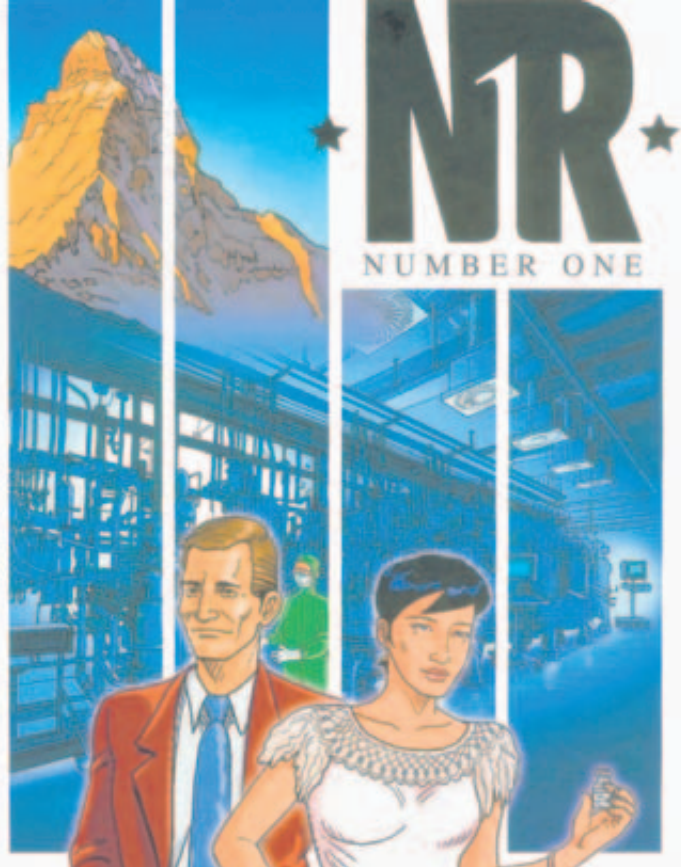
# Un complot au cœur du Valais

JEAN-YVES GABBUD

Le mystère a été dévoilé hier soir à Lausanne. Derrière le complot, un Saviésan d'origine: Benoît Dubuis, initiales BD. Jusqu'ici, il avait une belle réputation dans le monde scientifique. Président de l'Association de promotion des sciences de la vie en Suisse occidentale et cofondateur de l'incubateur Ecllosion à Genève, il vient de dévier, un peu, de sa trajectoire en entrant dans l'univers de la BD. Pour cela, il s'est associé les talents d'un jeune dessinateur français, Olivier Ferrà.

## A la Largo Winch

Le style de la série «Number One» ressemble à «Largo Winch» ou à «XIII». Plutôt «Largo Winch», par le sujet, acrobaties en moins. Le premier tome, «The Health Valley», se déroule aussi dans l'univers des affaires. Au lieu du groupe W de Largo Winch, la multinationale au cœur de l'histoire est celle de la famille Chevrolet, basée à New York.



Avec la BD «The Health Valley», le lecteur est embarqué à la fois dans un thriller et dans la découverte du monde des sciences de Suisse occidentale. DR

## QUATRE QUESTIONS À...



**BENOÎT DUBUIS**  
SCIENTIFIQUE ET ÉCRIVAIN DE BD

### Benoît Dubuis, pourquoi faire paraître cette BD?

Elle paraît au moment de fêter les 10 ans de BioAlps, le cluster des sciences de la vie connaissant la plus forte croissance au niveau mondial: plus de 750 entreprises, 5000 chercheurs et 25 000 professionnels œuvrant au sein des sociétés de la région.

### Mais pourquoi une BD d'actions pour parler de sciences de la vie?

On aurait pu sortir une plaquette pour cet anniversaire, mais je connais le public, il est curieux, mais assez paresseux. La BD est un moyen de l'amener à découvrir le monde des sciences de la vie. Le choix de la BD permet aussi de casser la tour d'ivoire dans laquelle est enfermé le monde scientifique... c'est aussi un moyen de montrer au grand public le monde de la recherche qu'il soutient par ses impôts. Un lexique à la fin de l'album permet d'aller plus loin que la fiction.

### Une bonne partie de l'histoire se déroule en Valais. Parce que vous êtes d'origine valaisanne?

Pas seulement. On n'imagine pas que le Valais est le deuxième canton industriel de Suisse dans lequel se développent des activités de haute technologie. La BD montre que ce monde-là existe en Valais et qu'il représente l'avenir du canton.

### L'histoire ne se termine pas à la fin de «The Health Valley», on imagine qu'il y aura une suite?

J'ai déjà écrit les trois premiers tomes, la sortie du deuxième est prévue en septembre 2012. Et j'ai des idées pour plusieurs autres...

## INFO+

La BD «The Health Valley» a été tirée à 7000 exemplaires. Elle est éditée aux Editions Les clefs du savoir, fondées par Benoît Dubuis. Elle est disponible en librairies et sur le site [www.clefs-du-savoir.ch](http://www.clefs-du-savoir.ch)

L'intrigue est digne de Winch. La découverte d'un vaccin thérapeutique développé en Suisse romande pourrait bouleverser le monde de la santé... et tout le système économique qui tourne autour. La société Chevrolet planifie, secrètement, de se localiser en Suisse romande. Philippe Chevrolet et sa fille Cathy sont en Valais pour déjouer un complot visant à les empêcher de développer le fameux vaccin. Après d'étranges disparitions aux relents de trahison et d'espionnage, Cathy, l'héroïne féminine de la série, se retrouve sur le devant de la scène. C'est dans les locaux flambants neufs de l'Espace création à Sion (dans la vraie vie inaugurés il y a une semaine) qu'elle découvre les bouleversements à venir.

## Dans un monde réel

Cathy Chevrolet est un personnage de fiction. Par contre, elle vit dans un monde réel. Visite de vraies entreprises. Rencontre des personnalités bien réelles, comme, Rolland-Yves Mauvernay, le fondateur et président de Debiopharm. ●

**SANTÉ** Un centre de référence «Mémoire» pour les personnes atteintes de démence s'ouvre à Sierre le 1<sup>er</sup> octobre.

## «Il faut bannir la honte autour de la maladie d'Alzheimer»

CHRISTINE SAVIOZ

«Le nombre de personnes atteintes par la maladie d'Alzheimer est en constante augmentation. D'ici à 2030, le nombre de personnes touchées pourrait doubler! Il est donc vital de prendre des mesures pour aider les personnes atteintes et leurs proches qui peinent souvent à porter le fardeau de la maladie.» Par ses propos hier lors d'une conférence de presse du Département de la santé, le médecin cantonal Georges Dupuis a montré l'urgence de créer des structures adéquates pour les personnes souffrant de la maladie d'Alzheimer et autres démences en Valais.

Un centre de référence «Mémoire» entrera ainsi en fonction dès le 1<sup>er</sup> octobre prochain à l'hôpital de Sierre. Un lieu où toutes les personnes présentant une suspicion de démence pourront se rendre pour établir le diagnos-

tic de leur maladie. «Cela peut se faire à la demande du patient, mais aussi de la famille, du médecin traitant ou de l'EMS», a expliqué le professeur Joseph Ghika, chef de la division de neurologie de l'hôpital du Valais.

### Dur pour l'entourage

Aujourd'hui, plusieurs centres «Mémoire» existent en Valais, à Saint-Maurice, Sion, Sierre et Brigue. Mais ils ne rassemblent pas tous les spécialistes nécessaires pour l'établissement d'un diagnostic. La création du centre de référence à Sierre répondra ainsi à l'une des recommandations faites par un groupe d'experts, mandaté par l'Etat du Valais pour faire un état des lieux des structures existantes dans le canton.

Le rapport de ces experts issus des milieux concernés (du milieu des soins au milieu associatif comme Pro Senectute) a débou-



4000 personnes de 80 ans et plus souffrent de la maladie d'Alzheimer aujourd'hui; un chiffre qui sera doublé en 2030 et triplé en 2050. DR

ché sur neuf autres recommandations pour améliorer le confort des patients et de leurs proches. Car l'impact de ces maladies sur l'entourage est

énorme, a insisté le docteur Sabine Joray, gériatre et coordinatrice du groupe d'experts. «La maladie d'Alzheimer implique des troubles du comportement. Très

souvent, la personne atteinte devient très agressive avec sa famille. Expliquer aux proches que c'est une conséquence de la maladie, que cette agressivité n'est donc pas liée à eux, leur fait déjà du bien», a-t-elle raconté.

Pour le docteur Joray, il est vital que cette maladie soit identifiée. «Il y a souvent malheureusement du déni et une banalisation des troubles de la personne malade par l'entourage.» Souffrir de la maladie d'Alzheimer est encore une honte aujourd'hui. «C'est une maladie ressentie comme honteuse, car on perd ses capacités, sa personnalité profonde. Elle touche la folie et cela fait peur aux gens», a ajouté Sabine Joray.

D'où l'importance de donner des informations sur cette pathologie. «Il nous faut battre en brèche les clichés et autres idées reçues.» Le groupe d'experts recommande également d'améliorer la détection précoce de la

maladie, de renforcer la recherche, de favoriser la formation du personnel de soins ou encore d'augmenter les offres en structures intermédiaires.

### Marche conseillée

Personne n'est à l'abri de la maladie d'Alzheimer. «Elle nous guette tous. On n'en connaît pas les causes, mais elle touche 20% des personnes de 80 ans et plus aujourd'hui. Et les prévisions pour les prochaines années sont plutôt sombres», a ajouté Sabine Joray. La recherche sur cette maladie ne cesse cependant de progresser. Des études internationales ont ainsi montré que rester actif socialement retarderait le début d'une démence. «Il a aussi été démontré qu'une activité physique régulière retarderait également le début de la maladie. Trente minutes de marche quotidienne suffisent. Alors, marchez!» a conclu le docteur Dupuis. ●

PUBLICITÉ

**BREITLING**  
1884

INSTRUMENTS FOR PROFESSIONALS™

**Horlogerie JEKER**  
Espace des Remparts - Sion

PURE LÉGENDE PURE BREITLING

WWW.BREITLING.COM

NAVITIMER CHF 7390.-\*

\*Prix indicatif